



**INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL**

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**



Septembre 2023 N° 20

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Pr Edmée MANSILLA, IPNETP Abidjan
Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP Abidjan
Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS Abidjan

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan
Pr KOUADIO Bénié Marcel : Université de Cocody Abidjan
Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB Yamoussoukro
Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP Abidjan
Pr BERTE Zakaria : IPNETP Abidjan

Comité de lecture

Dr KONE Koko Siaka..... : IPNETP Abidjan
Dr TRAORE Sibiri..... : IPNETP Abidjan
Dr KOUAME Adjo Sébastienne : IPNETP Abidjan
Dr BENIE Aloh Jean Martial Hillarion,..... : IPNETP Abidjan
Dr KONE Foussény : IPNETP Abidjan
Dr AHON Gnamien Marcel : IPNETP Abidjan
Dr ZOKOU Gbomené Hervé : IPNETP Abidjan

TABLE DES MATIERES

I -Editorial	7
II - Point de vue du superviseur de l'IPNETP durant l'entretien supervision pédagogique N'DRI Bernard Aimé OUFFOUE, <i>Assistant à l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP) Département des Sciences de l'Education / Côte d'Ivoire</i>	9
III - Apports des arts plastiques dans le développement de la motricité fine dans l'apprentissage à l'écriture au préscolaire Sinaly TRAORE, Gboméné Hervé ZOKOU, Firmin Sadia, <i>Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Abidjan-Côte d'Ivoire,</i>	47
IV - L'impact de La Covid-19 sur la production cotonnière dans le département de Korhogo N'golo Brahim SORO, <i>Assistant / Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP) Abidjan, Côte d'Ivoire</i>	69
V - Les logiques d'insertion des diplômés de la formation professionnelle dans les emplois atypiques : Cas des diplômés de la commune de Bouaké ASSOA Anzi André, <i>Université Alassane Ouattara - Bouaké</i>	93
VI - Diagnostic des transformateurs haute tension par spectroscopie diélectrique par envoi simultané de fréquences Simplice AKRE, <i>Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP),</i> Issouf Fofana, Zié Yéo, Fethi Meghnefi, Kassi Simon Koutoua , Békibénan Sékongo, <i>(IPNETP)</i>	107

- VII - Gouvernance territoriale et développement touristique dans les villages côtiers en Côte d'Ivoire. Cas de Lipkilassié, Département de Grand-Lahou**
Bi Vagbé Gethème IRIE, Sociologue, Enseignant-Chercheur,
Université de San Pedro, 143
- VIII - Influence de la perception de l'administration fiscale et du risque encouru sur l'attitude des commerçants d'Abidjan à l'égard du paiement de l'impôt**
Maurice Gnamien EKANZA, *Département de Psychologie - Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody*..... 167
- IX - Systèmes successoraux à Doroubé dans la sous-préfecture de Gagnoa à l'ouest de la Côte d'Ivoire**
ZAKRY Djédjé Charles¹, Doctorant en sociologie, Dr DALEBA Groghuey²,
Institut d'Ethno-Sociologie, Sciences de l'Homme et de la Société, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan-Cocody..... 193
- X - Effet de la distance culturelle sur le choix conjugal : mariage endogamique et exogamique entre les différentes ethnies en Côte d'Ivoire**
ZIBE Guédé Patrick, *Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. UFR Science de l'Homme et de la Société / Département de Psychologie*..... 217
- XI - Facteurs sociaux de la polémique autour du projet de légalisation de la polygamie en Côte d'Ivoire : une analyse à partir de familles polygames dans la commune d'Abobo**
DAGO Michèle-Ange, *Institut d'Ethno-sociologie – Université Félix Houphouët-Boigny*..... 239

Les logiques d'insertion des diplômés de la formation professionnelle dans les emplois atypiques : Cas des diplômés de la commune de Bouaké

ASSOA Anzi André, assoa.andre@yahoo.fr

Résumé : L'emploi atypique est devenu une nécessité vitale en Côte d'Ivoire en raison des difficultés d'insertion professionnelle et du chômage des jeunes diplômés dû à la situation économique et politique qui y sévissent depuis le début de la décennie 80. Sous ce rapport, cet article analyse les logiques d'insertion dans les emplois atypiques des diplômés issus des établissements professionnels de la commune de Bouaké. L'étude menée s'appuie sur une approche qualitative. De ce fait, elle a mobilisé les outils et les techniques appropriés (entretien collectif, entretien individuel). L'insertion des diplômés issus de la formation professionnelle résulte d'un effet combiné des conséquences des crises sociopolitiques, des problèmes liés à la formation, notamment l'inadéquation entre la formation et le marché du travail et la marginalité de l'entrepreneuriat et de la revendication d'un statut social et d'une meilleure qualité de vie.

Mots clés : Côte d'Ivoire ; Formation professionnelle ; insertion professionnelle ; Diplômé ; Emploi atypique

Abstract : Atypical employment has become a vital necessity in Côte d'Ivoire because of the difficulties of professional integration and the unemployment of young graduates due to the economic and political situation which has prevailed there since the beginning of the 1980s. report, this article analyzes the logics of integration into atypical jobs of graduates from professional establishments in the commune of Bouaké. The study carried out is based on a qualitative approach. As a result, it mobilized the appropriate tools and techniques (collective interview, individual interview). The integration of graduates from vocational training results from a combined effect of the consequences of socio-political crises, problems

linked to training, in particular the mismatch between training and the labor market and the marginality of entrepreneurship and the demand for social status and a better quality of life.

Keywords : Ivory Coast; Professional training; occupational integration; Diploma; Atypical employment

Introduction

L'insertion socioprofessionnelle des jeunes en général, celle des jeunes diplômés en particulier, pose d'énormes problèmes dans la plupart des pays à travers le monde. Dans de nombreux pays, en effet, trouver un emploi est devenu une véritable gageure pour les jeunes. Aussi le chômage, celui des jeunes diplômés notamment, constitue-t-il un défi majeur pour les gouvernants. Le BIT ne dit pas le contraire lorsqu'il souligne, dans son rapport de 2012, que près de 75 millions de jeunes dans le monde sont sans emploi. L'Afrique en est vraisemblablement le continent le plus touché, étant donné que 35% de sa population est jeune selon l'INS (2012). Et cela entraîne des problèmes multiformes à l'instar de celui que l'on a appelé le « printemps arabe » et qui montre combien le chômage et l'exclusion des jeunes peuvent être des facteurs d'instabilité sociale et emporter des conséquences négatives sur la performance économique d'un pays.

En Côte d'Ivoire, les différentes crises sociopolitiques ont grandement contribué à la détérioration des conditions de vie, en particulier chez les couches vulnérables de la population, dont les diplômés. De ce fait, face aux grandes problématiques qui caractérisent le marché du travail ivoirien, notamment, le chômage élevé des jeunes, le taux relativement élevé du sous-emploi, la tendance baissière du taux d'activité et du taux d'emploi, les diplômés s'insèrent dans les emplois atypiques face aux pressions sociales en vue de faire face au chômage.

Le terme auto-emploi, sous une autre forme, signifierait emploi atypique selon Gaude, (1997) et Verdier (1993), cités par Evoua et Tagne, (1997). Pour ces auteurs, l'auto-emploi qui est synonyme d'emploi autonome est en effet, un emploi atypique en ce sens que les diplômés à la fin de leurs études sont obligés d'exercer des emplois autonomes, indépendants à cause du manque d'emploi dans le secteur public ou privé. Souvent, l'activité exercée n'a aucun rapport avec leur formation de base. C'est ce qu'ils appellent « emploi atypique ». L'emploi atypique est selon eux une situation d'emploi inadéquat où les jeunes, pour subvenir à leurs besoins, exercent des emplois qui ne correspondent pas à leurs qualifications. Ainsi, peut-on se demander quelles sont les logiques d'insertion des diplômés de la formation professionnelle dans les emplois atypiques ? La littérature sur l'insertion professionnelle des diplômés de la formation professionnelle n'est pas assez examinée sous l'angle de l'emploi atypique au sens de Gaude, (1997) et de verdier (1993). Cependant, au cours de ces dernières années, plusieurs approches ont analysé les facteurs qui sont à l'origine de l'orientation des jeunes dans l'auto-emploi, notamment l'emploi atypique. En effet, au plan théorique, la question est abordée de trois principales façons : une approche en termes de système socioéconomique (Caspri et coll.,1998 ; Delcroix, 2009; Diomandé, 1997 ;Alpha, 1993 ; Nicole-Drancourt et Roulleau-Berger, 200 ; Kouadio,1998 ; CRDI, 2019 ; DSRP, 2009 ; Walther et Foko, 2009 ; Diro, 2008 ; Schuh, Koné et Tano, 2010 ; AGEPE, 2002 ; Gauthier, 2000; Kouakou et Koba,2015) , une approche en termes de formation (Bernier, Michaud et Poulet 2017 ; UNESCO,2005 ; DAIP,2016, 2017, 2018 ;SE-ETFP,2016) et une approche en termes de statut social (Emma Baccari, 2006 ; Parmentier, 2015) .

Cette étude s'inscrit plutôt dans une quête de compréhension sur les logiques sociales de l'insertion des diplômés issus des établissements professionnels dans la commune de Bouaké dans les emplois atypiques.

Cette partie de la revue de littérature fait donc un point sur ces études en vue d'aider à la compréhension de cette étude. Dans cette partie, il est question de soulever les raisons essentielles qui ont orienté les diplômés issus de l'enseignement professionnel de la ville de Bouaké à s'orienter dans les emplois atypiques.

En ce qui concerne les approches économiques, on peut citer les travaux de Caspi et coll., (1998). En effet, selon ces deux auteurs, le déficit de ressources des ménages est dû à la situation économique et le manque d'emploi stable qui obligent les jeunes à exercer de « petits boulots » souvent précaires. D'autres travaux montrent que la situation d'insertion socioprofessionnelle difficile des diplômés de la formation professionnelle est due à grande partie par les différentes crises sociopolitiques qui ont entraîné l'arrêt de plusieurs projets de développement devant garantir l'emploi aux jeunes, la fermeture de plusieurs entreprises qui ont occasionné également un fort taux de chômage (DSRP, 2009 ; Walther et Foko, 2009 ; Diro, 2008 ; Schuh, Koné et Tano, 2010 ; AGEPE, 2002). Ce qui n'a pas permis à l'Etat de répondre à la demande élevée d'emploi en faveur des jeunes diplômés.

Pour ce qui est de l'approche liée à la formation, deux constats sont observés, la marginalité de l'entrepreneuriat (DAIP,2016, 2017, 2018 ; Benié et Soungari,2017 ; Benié,2012 ; Kouakou et Koba,2015) et l'inadéquation formation emploi (Evoua et Tagne,1997 ; Akpé, Yapo et Kouassi,2019 ; Biduaya,2018 ; OCEDE,2017 ; Aska,1987 ; GNEBA,1989). En effet, la formation est indispensable aussi bien pour l'émergence d'une nation que l'épanouissement d'un individu, qu'elle soit initiale ou continue, elle est un élément important pour la société car elle permet aux individus de construire leur parcours personnel, professionnel et social. (Gauron, 2000, p. 11). Elle fournit aux élèves les compétences essentielles pour entrer et intégrer le marché du travail d'une part et acquérir d'autre part les connaissances sociales et culturelles nécessaires pour être un membre actif

dans sa communauté. Or, la formation professionnelle telle qu'enseignée en Côte d'Ivoire manque beaucoup de dynamisme et de cohérence. En effet, la formation donnée ne contient pas tous les ingrédients d'une bonne formation, car l'inadéquation entre la formation et le marché du travail et la marginalité de l'entrepreneuriat sont la conséquence manifeste d'une formation incomplète et incompétente sur le marché de plus en plus concurrentiel. C'est ce qui ressort dans les travaux de Evoua et Tagne,1997 ; Akpé, Yapo et Kouassi,2019 ; Biduaya,2018 ; OCEDE,2017 ; Aska,1987 ; GNEBA,1989), lorsqu'ils montrent que l'inadéquation entre la formation et le marché du travail constituent un obstacle dans l'insertion professionnelle des diplômés. En outre, l'inadéquation entre la formation et le marché du travail en Côte d'Ivoire pourraient s'expliquer par la distanciation entre le système de formation et le monde professionnel. Le manque de collaboration franche entre ces différentes entités de formation et d'insertion est préjudiciable pour les diplômés. Pour ce qui concerne la marginalité de l'entrepreneuriat, certains auteurs tels que (DAIP,2016, 2017, 2018 ; Benié et Soungari,2017 ; Benié,2012 ; Kouakou et Koba,2015), estiment que l'entrepreneuriat est presque inexistant dans les modules de formation et même quand il existe, c'est le caractère plutôt théorique de cet enseignement qui prédomine. Il n'existe pas d'activités pédagogiques telles que les microentreprises ou des centres d'incubation en vue de leur donner la compétence nécessaire et le goût de l'entrepreneuriat. La formation professionnelle qualifiée « d'école entreprise » n'est qu'une coquille vide. L'enseignement à l'entrepreneuriat n'est pas valorisé.

Les approches liées au statut social des diplômés ont fait l'objet d'études de certains auteurs (Emma Baccari, 2006 ; Parmentier, 2015). En effet, le travail est une activité qui confère des rôles, des statuts et de valeurs. Cette dimension est caractérisée par des pratiques sociales par lesquelles l'on vous reconnaît comme une personne responsable et capable de se prendre en charge. En effet, celui qui pratique une activité quelle que

soit la qualité du travail, pourvu qu'il soit autonome et indépendant, est considéré comme un bon citoyen, un travailleur. Le travail procure un statut à l'individu et une place dans la société. Ainsi, l'individu accède à un statut social valorisé, Emma Baccari (2006) et une identité sociale, Parmentier (2015). Le travail confère des propriétés de responsabilité, de respect et d'intégration dans sa sphère familiale, communautaire et environnementale. Mais, en dépit des réformes et des politiques d'emploi visant à assurer une bonne formation et un emploi ou une insertion commode, l'on constate une persistance et un accroissement du nombre de diplômés dans les emplois atypiques. Quelles sont, dans ces conditions, les logiques d'insertion des diplômés de la formation professionnelle dans les emplois atypiques dans la commune de Bouaké ? Les résultats s'appuient sur les données de l'enquête qualitative qui a été menée dans la ville de Bouaké. Cette enquête porte dans un premier temps sur les difficultés d'insertion professionnelle des diplômés issus des établissements professionnels de la ville. Dans un second temps, l'enquête a porté sur les stratégies adoptées par les diplômés en vue de leur insertion socioprofessionnelle. Les données ont été recueillies au moyen d'entrevues semi-structurées et l'observation directe grâce à une grille d'observation. La recherche documentaire a également été utilisée pour recueillir des informations. Les entrevues ont été menées auprès de 22 diplômés installés dans les emplois atypiques, notamment les gérants de cabine téléphonique, conducteurs de moto taxi, vendeurs ambulants, propriétaires de salon de coiffure, friperie, pâtisserie, cyber, vendeur de garba, éleveurs de poulets. La taille de l'échantillon a été obtenue sur la base du phénomène de saturation. Les entrevues ont été enregistrées et retranscrites. Ces données provenant des entrevues. L'analyse de contenu thématique du corpus ainsi obtenu a servi à dégager les résultats ci-après : i) les effets négatifs des crises sociopolitiques, ii) les problèmes liés à la formation, notamment l'inadéquation entre la formation et le marché du travail et la marginalité de l'entrepreneuriat, iii) la revendication d'un statut social et d'une meilleure qualité de vie.

1. Les effets négatifs de la situation socioéconomique,

L'analyse du corpus des données a permis de ressortir certaines caractéristiques économiques qui sont des éléments favorisant l'emploi atypique des diplômés. Lesquelles caractéristiques permettent de les classer ici sous deux aspects : i) un aspect lié au déficit de ressources des ménages et ii) un aspect lié à la situation économique générale du pays.

❖ Déficit de ressources des ménages

Des diplômés issus de famille modeste s'orientent dans les emplois atypiques pour des raisons de déficits de ressources adéquates pour la réalisation de leurs projets d'insertion professionnelle. En effet, Le manque de ressources des ménages est dû à plusieurs raisons notamment la perte ou le licenciement d'emploi d'un parent lié à la crise sociopolitique, les emplois précaires, la mévente des produits agricoles, etc. Toutes ces raisons sont des éléments justificatifs qui favorisent l'orientation des diplômés de la formation professionnelle à s'orienter dans les emplois atypiques parce que les revenus mensuels ou annuels de ces parents d'élève sont insignifiants pour financer un concours en Côte d'Ivoire. *« J'ai perdu mon père à l'âge de 11 ans. C'est ma mère qui finançait mes études jusqu'à la classe de troisième. Elle est ménagère et célibataire. Je suis son enfant unique. Elle n'a pas de moyens. Quand, je suis rentré au CBCG de Bouaké, je faisais l'école buissonnière car je faisais des champs d'igname et des produits maraichers, notamment de la tomate, chaque année afin de pour pouvoir m'occuper de moi-même, mes études, ma mère, ma fiancée et mes deux filles. J'ai même une plantation d'anacarde. Malgré, tous ces efforts, les prix chutes à tout moment. Il est très difficile de s'en sortir. Les quelques concours que j'ai passés se sont soldés par des échecs ».* (Extrait de l'entretien avec un diplômé, titulaire d'un BTS en Gestion Commerciale, basé à Landjibonou, village situé à une vingtaine de kilomètre de Bouaké, exerçant dans l'emploi atypique).

Situation économique générale du pays.

Les différentes crises socioéconomiques de 2000 à 2011 ont accentué la situation de crise avec son corolaire de chômage massif de jeunes diplômés, la fermeture ou la délocalisation de plusieurs entreprises, l'arrêt des investissements entraînant la paupérisation et la pauvreté au sein de la population. Cette situation de manque d'emploi classique ou formel a contraint certains diplômés de la formation professionnelle à s'orienter dans les emplois atypiques afin de trouver un mieux-être. « *Pour le moment, j'exerce le métier de moto-taxi pour pouvoir me prendre en charge et passer éventuellement des concours, car à Bouaké, depuis la crise de 2002, la plupart des entreprises significatives sont fermées* ». Cet avis est partagé par un autre jeune diplômé, titulaire d'un BTS en finance comptabilité et gestion des entreprises, « *moi, après échec à plusieurs concours et embauches, je me suis résolu à faire de l'élevage dans la mesure où les perspectives de trouver un emploi salarié sont improbables à cause des différentes crises qu'a connues le pays* ». (Extrait de l'interview des diplômés installés dans les emplois atypiques à Bouaké).

De ce qui précède, il ressort que l'emploi atypique est souvent associé à la situation économique du pays qui a un impact certain sur les ménages et l'orientation professionnelle des diplômés. Cette situation est dépeinte par Diomandé, (1997), Alpha, (1993) qui, selon eux les effets des différentes crises économiques et les différents programmes de redressement sont indexés.

Face à cette situation, l'Etat n'arrive pas à jouer son rôle de redistribution et de protection face à des jeunes diplômés, il ne peut plus employer tous les demandeurs d'emploi notamment les diplômés, (Kouadio, (1998), CRDI, (2019). C'est ce qui justifie l'orientation des diplômés dans les emplois atypiques.

2. Les problèmes liés à la formation des diplômés sont des facteurs conduisant aux emplois atypiques

L'orientation des diplômés dans les emplois atypiques est due en grande partie par la formation jugée limitée et insuffisante. L'on pointe du l'entrepreneuriat qui est occulté dans les programmes de formation. Les propos de K. A. K. MC., 28 ans, pâtissière, titulaire d'un BTS option Finance Comptabilité et Gestion des Entreprises, sont très évocateurs : « *On nous demande de nous orienter dans l'entrepreneuriat, de travailler à notre propre compte parce que l'État ne peut pas embaucher tout le monde. Voyez vous-même, dans notre emploi du temps, l'entrepreneuriat n'est inscrit nulle part ...* ». (Extrait de l'entretien avec un diplômé, titulaire d'un BTS en FCGE).

Au regard de ce discours, il ressort que l'enseignement à l'entrepreneuriat est marginalisé. On assiste l'insatisfaction de certains diplômés face à la formation reçue. Car, ces derniers désirent se lancer dans l'entrepreneuriat.

L'implantation de l'entrepreneuriat, dans le dispositif de formation professionnelle, a exigé la formation de formateurs en entrepreneuriat à l'Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP) et la reconversion de certains enseignants des disciplines telles que « Economie » ou « Gestion commerciale ».

L'éducation à l'entrepreneuriat vise essentiellement l'atteinte de cinq (5) objectifs pédagogiques, à savoir :

- Se situer au regard de l'entrepreneuriat ou la sensibilisation à la culture entrepreneuriale ;
- Décrire les étapes de la constitution d'une entreprise individuelle et d'une société ;

- Décrire les principales étapes d'élaboration d'un projet d'entreprise ;
- Expliquer la structure d'un plan d'affaires et monter un projet de création d'une entreprise, Benié et Soungari, (2017).

Ces objectifs pédagogiques de la formation en entrepreneuriat sont prévus pour être atteints avant la fin du cycle secondaire dans les lycées professionnels.

C'est ce qui justifie l'intérêt que l'État accorde à l'enseignement professionnel en introduisant des modules d'entrepreneuriat dans le curricula de formation et ainsi inciter une bonne proportion de diplômés à s'orienter dans ce domaine vu que la Côte d'Ivoire n'a pas une culture entrepreneuriale.

Nombreux sont les diplômés qui souhaiteraient se lancer dans l'entrepreneuriat si cette discipline était valorisée. Or, certains auteurs à l'image de Fayolle (2003), Dokou (2004) insistent pour que l'entrepreneuriat soit enseigné dans les écoles.

A côté de la marginalité de l'entrepreneuriat, l'on relève l'inadéquation formation emploi qui fait que beaucoup de diplômés s'orientent dans les emplois atypiques.

Les propos de K. K., 23 ans, stagiaire en 3BT/Électromécanique, ancien président du conseil scolaire 2018/2019 sont assez emblématiques.

Notre formation plus axée sur la théorie. La pratique n'est pas accentuée. C'est ce qui fait que nous rencontrons des difficultés avec les entreprises. Elles nous reprochent de ne pas être bien formés dans les écoles. Par exemple chaque année, quand l'école nous envoie en entreprise

*pour un stage, ce que nous faisons là-bas n'a rien avoir
avec ce que nous avons appris à l'école. Le travail en
entreprise n'a rien avoir avec la formation reçue. Quand
on arrive sur le terrain, c'est différent.*

De ce qui précède, il ressort qu'il y a une déconnexion entre la formation et le marché du travail. Très souvent, il y a un fossé entre l'école et l'entreprise. Les diplômés sont désorientés lorsqu'ils se retrouvent en entreprise.

Par ailleurs, l'inadéquation entre la formation et le marché du travail pourrait s'expliquer par la distanciation entre le système de formation et le monde professionnel, DAIP (2016, 2017, 2018), SE-ETFP (2016). En effet, elle constitue l'une des principales causes des difficultés que rencontrent les jeunes en quête d'emploi. Les formations données dans les établissements de formation professionnelle sont celles qui ont été mises en place depuis des décennies sans qu'aucune modification ne soit intervenue au fil des années. De nouvelles spécialités en lien avec les besoins de l'économie sont rarement créées. Et pourtant, il existe des niches d'emplois dans l'économie pour lesquelles les établissements professionnels ne donnent pas de formations correspondantes. De ce fait, la formation n'est pas adaptée avec la réalité du marché du travail. On assiste également l'évolution des nouvelles technologies et la mondialisation qui commandent que les programmes de formation s'adaptent avec ces changements pour rendre les diplômés opérationnels sur le marché de l'emploi. Malheureusement, le constat est implacable, les diplômés à la fin de leur formation sont confrontés à des difficultés d'insertion professionnelle dues à l'inadaptation de leur formation au besoin de l'économie. Les conséquences enregistrées en termes d'échecs et d'inadéquations entre les formations acquises et les emplois offerts sont à l'origine du chômage, de l'emploi atypique au sens de Gaude, (1997) et Verdier (1993) cités par Evou et Tagne (1997), du sous-emploi, et /ou de l'exclusion sociale des jeunes diplômés.

3. La revendication d'un statut social et d'une meilleure qualité de vie

Le travail est une activité qui confère des rôles, des statuts et de valeurs. Cette dimension est caractérisée par des pratiques sociales par lesquelles l'on vous reconnaît comme une personne responsable et capable de se prendre en charge. En effet, celui qui pratique une activité quelle que soit la qualité du travail, pourvu qu'il soit autonome et indépendant, est considéré comme un bon citoyen, un travailleur. Le fait d'exercer une activité modifie le regard des autres à ton égard. Travailler consiste à être autonome et indépendant. Le travail procure la fierté, le respect, la considération et l'intégration. Le travail fait des diplômés, des personnes acceptées et respectées par leur communauté, leur entourage. Par exemple aider financièrement sa famille, ses proches, avoir une belle femme ou un mari, avoir des enfants, avoir un engin pour se déplacer. Les propos de S. S., propriétaire d'une ferme, titulaire d'un BTS en Finance Comptabilité et Gestion des entreprises en sont révélateurs : « *Pour être efficace dans mon travail, je me suis senti obligé d'acheter une moto KTM. Qui l'eut cru ! Moi, avoir une femme, une moto et aider mes proches ? C'est vraiment une fierté pour moi. Sincèrement, les gens autour de moi pensent que je suis riche, mais bon, ça dépend !* ».

Au regard de ce qui précède, le travail valorise l'homme et restaure sa dignité. On comprend dès lors pourquoi les diplômés s'empressent à travailler. Ils ne veulent plus être traités comme des vauriens mais des travailleurs. Par le biais du travail, l'individu accède à un statut social valorisé, Emma Baccari (2006) et une identité sociale, Parmentier (2015). Le travail confère des propriétés de responsabilité, de respect et d'intégration dans sa sphère familiale, communautaire et environnementale. C'est cette situation qui oblige les diplômés de la formation professionnelle à exercer des activités qui n'ont aucun lien avec leur qualification pourvue qu'il soit autonome c'est-à-dire en passant du stade de chômeur au stade de travailleur.

Conclusion

Cette étude vise à comprendre les logiques d'insertion dans les emplois atypiques des diplômés issus des établissements professionnels de Côte d'Ivoire, et particulièrement ceux de la ville Bouaké. Sous cette base, l'étude a montré en effet que l'orientation des diplômés dans les emplois atypiques est le résultat des conséquences des crises sociopolitiques qui donne très peu de chance aux diplômés dans les emplois formels ou classiques. L'étude a révélé ensuite des difficultés liées à la formation. Ces difficultés sont de deux ordres, l'absence de l'entrepreneuriat dans le curricula de formation et l'inadéquation entre la formation et le marché du travail. Ce qui pose le problème de la déconnexion entre la formation reçue et les réalités du marché de l'emploi. Enfin, l'étude a montré que les diplômés de la formation professionnelle de la commune de Bouaké utilisent l'insertion dans les emplois atypiques comme un lieu de fabrication de statut valorisant. Par ailleurs, l'étude montre que les politiques d'emploi et d'insertion professionnelle initiées par l'Etat ne fonctionnent pas toujours dans le sens souhaité des diplômés à cause des raisons relevées plus haut. De fait, les diplômés justifient leur insertion dans les emplois atypiques par des stratégies. Ce qui démontre qu'ils sont des acteurs stratégiques qui usent des activités atypiques telles que décrites par Gaude (1997) et Verdier (1993), cités par Evoua et Tagne (1997) et plus tard par Pelletier, (2001) et de système d'actions concrètes crozériennes pour leur insertion face au chômage grandissant et persistant. Enfin, rapportée à la sociologie d'insertion, l'étude met en évidence quelques limites des politiques d'insertion et montre qu'en fonction des réalités sociales, les acteurs sociaux produisent des mécanismes d'insertion soit en complément, soit parallèlement ou soit en substitution des mécanismes formels des dispositions institutionnelles existantes.

Références bibliographiques

- AGEPE et INS, (2014), Rapport Descriptif sur la Situation de l'Emploi, Enquête Nationale sur la Situation de l'Emploi et du Travail des Enfants (ENSETTE 2013). Agence d'Études et de Promotion
- DOUMBIA, T., (1998), Ajustement structurel et développement national. Quel impact pour la Cote d'Ivoire ; thèse de doctorat de troisième cycle de sociologie, Université de Cocody, 1998.
- EVOUA et TAGNE, (1997), Curricula universitaires et entrepreneuriat des jeunes au Cameroun, *Revue africaine de management*, VOL.2 (2) 2017 (PP.191-205)
- FAYOLLE, A., (2004), Evaluation de l'impact des programmes d'enseignement en entrepreneuriat : vers de nouvelles approches, 7^{ème} Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME 27, 28 et 29 Octobre 2004, Montpellier
- FRIEDBERG, E et CROZIER, M., (1977), *L'acteur et le système* Editions du Seuil, Paris
- GAUDE, J., (1997). *L'insertion des jeunes et les politiques d'emploi* Formation, Employment and Training Department, ILO, Geneva.
- QUIVY, R, et KAMPENHOUT, L.V., (1988). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, .287
- SIMO, A., (2014), *Les parcours d'insertion professionnelle des jeunes diplômés à l'épreuve de la précarité professionnelle : le cas des jeunes cuisiniers en France*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg.

Achevé d'imprimer
sur les presses



Septembre 2023

ISBN : 2- 909426-63-7

EAN : 9782909426631

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION

SOUSSION D'ARTICLES : info@ipnetp.ci